Séance 8 – 31/03

Une sociologie constructiviste des réputations artistiques

Réputations artistiques ont été étudiées depuis les années 1980, avant n’étaient pas étudiées en sociologie.

La question de l’art va être abordée à partir des travaux de Becker et Moulin, et depuis les années 80, un certain nombre de travaux empiriques vont se consacrer à certaines figures artistiques.

L’apport de Becker à la question de la réputation est centrale notamment dans un chapitre de son livre les mondes de l’art publié en 1982, considéré comme un classique de la sociologie de l’art et de la sociologie en général. A pour but de faire une sociologie d’un monde en particulier mais qui peut être appliqué à d’autres mondes sociaux.

Howard Becker

Sociologue contemporain Américain, reconnu, considéré comme classique : il est abondamment cité. S’inscrit dans une tradition très connue : l’école de Chicago, née à la fin du 19è et début du 20è. La discipline s’est fortement construite autour de la mémoire de cette tradition. Deuxième génération de l’école de Chicago avec Becker, Goffman, etc. S’inscrit dans la tradition interactionniste.

Classique car son nom propre est associé à un petit patrimoine de concepts : monde social, carrière, convention. N’est pas le seul à utiliser ces termes, mais il les creuse vraiment. Monde : ensemble d’acteur interdépendant qui agissent ensemble pour produire quelque chose. Sociologue classique = très cité, fait partie ou a fait une tradition, et lié à des concepts. Cependant il est classique atypique : parce qu’il écrit simplement, il est lisible, écrit de manière claire, digeste.

Becker classique mais atypique par son style simple, car reste proche du monde social, des données, et une forme d’humilité dans l’écriture. Il ne s’agit pas de faire une justice des réputations ni de dévoiler des mécanismes cachés des mondes de l’art, mais juste d’essayer de comprendre comment ça fonctionne.

Atypique aussi parce que c’est un artiste qui fait de la sociologie de l’art.

Il analyse les mondes de l’art, comme les producteurs de l’art : décentre le regard des artistes comme figure isolée, vers les mondes de l’art qui sont reliés, collaborent, pour créer une œuvre identifiée par un artiste.

Basculement de l’individuel pur (figure de l’artiste comme atome isolé génial qui accoucherait d’une œuvre de par son talent pur), pour regarder qui produit l’artiste, et l’œuvre d’art.

Extraits de films

Columbo

On a une insider, et quelqu’un de complétement extérieur à cet univers.

Pose les questions « combien ça coûte ? » et le titre. Les prix de la galerie sont pour l’instant très élevés. Le prix l’interpelle et il ne comprend pas. Elle présente cet achat comme un investissement, et le grand public n’a pas forcément les clés pour voir ça comme ça : il faut avoir une perspective temporelle longue, et ne pas vouloir une pièce pour l’accrocher chez soi, et il faut une connaissance de ce qui a de la valeur aujourd’hui et de ce qui en aura demain.

Pour la question de la représentation il demande tout le temps ce que ça représente, il cherche à comprendre et a du mal. Elle le caractérise comme un traditionnaliste et lui propose des peintures de paysages, et il compare ces œuvres aux canvas de sa femme.

Notion de méprise de l’œuvre d’art : se tromper sur sa nature d’œuvre. Il définit quelque chose sur une œuvre d’art alors que ça n’en est pas une. Pourquoi cette aération n’est pas une œuvre d’art : il lui manque une reconnaissance, et une signature.

Intouchables

L’obsession du prix : interloqué

Décalage entre le geste technique et le geste artistique

Emotion (mouvement de l’âme) : n’est pas touché, ne voit pas ce qu’ils peuvent ressentir : très pragmatique, désintéressé de l’œuvre d’art.

Les trois frères

Ensemble de petites scènes regroupés. Trois frères séparés à la naissance, et se retrouvent une fois adulte : ils ont un lien de sang mais ont grandi dans des univers sociaux très différents. L’un d’entre eux est un insider amateur d’art, et les deux autres beaucoup moins, et succession de scènes qui montrent le décalage.

(Parenthèse sur les sentiers de dépendance)

Dimension utilitariste

Clin d’œil à Alexandre Calder qui a fait des mobiles

En l’occurrence ici on a une succession de personnages qui vont se tromper sur l’utilisation de cet objet : un porte manteau, un sèche-linge, antenne satellite. Jeu d’opposition entre œuvre qui n’a pas d’utilité, contre objet utilitariste.

Monochrome blanc, en référence aux bleus de Klein

Voir analyse sur moodle

Séance 9 – 07/04

Idées de méprise artistique : ne pas savoir reconnaitre l’art. ces méprises traduisent les conventions des mondes de l’art associées à la griffe, la signature. L’art est considéré à partir de la figure de l’artiste, surtout depuis la renaissance.

La réputation comme processus social = a émergé comme processus historique, elle advient comme signature artistiques d’un processus historique.

Ce qui s’est imposé selon Becker, c’est la théorie de la réputation (pas la sienne), càd la théorie endogène aux mondes de l’art, ce en quoi croient les acteurs des mondes de l’art Equation entre les dons de l’artiste, les qualité de l’œuvre et les réputations de l’œuvre et de l’artiste. La réputation de l’artiste reflète les qualités de l’œuvre qui reflètent les dons de l’artistes.

Idée d’une augmentation de la visibilité de l’artiste, il est de plus en plus visible par l’association de sa signature à l’œuvre et la valeur que ça confère à l’œuvre, mais aussi l’artiste lui-même.

La théorie de l’art (ou de la réputation) accorde de plus en plus d’importance à la personnalité des artistes.

Becker souligne qu’avant la fin du Moyen-Age et de la Renaissance, l’anonymat est de mise, la figure de l’artiste n’est pas vraiment identifiée 🡪 donc avant anonymat et petit à petit mise en avant de l’artiste avec la signature. A l’inverse on peut avoir maintenant une recherche de l’anonymat

La théorie de l’art n’est pas intemporelle : inscrite dans le temps, dans l’histoire des sociétés humaines, et la signature est assez récente à cette échelle dans l’art

Va développer l’idée de réputation en tant que processus historique (échelle macro) d’une part, et d’autres part l’idée que la réputation se construit à une échelle micro sociologique, dans des mondes sociaux particuliers, sur la base de critères d’évaluation. Différents critères qui peuvent s’appliquer aux œuvres. Idée que la réputation est toujours en mouvement à travers une lutte des critères d’évaluation des œuvres.

Processus : rappel du cours de L2 « nous sommes des êtres en devenir », avec la tradition de Chicago, conception des êtres sociaux comme des êtres en devenir : pas de nature stable et éternelles, et les individus sont en mouvements. On peut voir cette idée avec Burgess et la ville, et Thomas avec les migrants.

Idée de processus c’est que ça se déroule dans le temps et que ça fait advenir dans le temps quelque chose qui n’était pas au départ.

La Joconde, même sa réputation est en devenir, elle n’est pas fixe.

Chez Becker il faut entendre le processus de différentes façons

- Processus social histoire à grande échelle

- Mais aussi échelle plus petite lié à des mondes, qui font qu’une œuvre comme la Joconde a une réputation

Ensuite il y a une idée de niveaux de réputation

Ne sont pas niveaux « plus ou moins réputés » !

C’est les niveaux au sens d’une échelle de la réputation, le unités de le réputation. Répond à la question « qu’est ce qui est réputé, qui est réputé, qu’est ce qui est doté d’une réputation ». Les artistes ne sont pas les seuls à avoir une réputation, les œuvres en ont aussi ainsi que les mouvements, les genres, et les disciplines.

Pour Becker, ces différents niveaux sont à la fois interdépendants et à la fois dotés d’une autonomie réputationnelle. L’artiste et l’œuvre ont des réputations interdépendantes mais l’œuvre elle-même peut être dotée d’une réputation particulièrement forte, qui peut agir sur la réputation de l’ensemble. Contrairement à la théorie de la réputation (reflet), on peut être l’artiste d’une seule œuvre. Exemple de la chanson born to be alive : il peut y avoir une œuvre avec une réputation si importante qu’elle en cache l’artiste. Elle n’a pas rejailli sur l’ensemble de l’œuvre de l’artiste.

Exemple de la sortie d’un nouveau livre de harper Lee qui a rejailli sur Ne tirez pas sur l’oiseau moqueur.

(utilisation récurrent du terme bâti 🡪 construction)

Les mouvements artistiques ont des réputation en partie bâties sur celles des artistes et de leurs œuvres. Exemple de Guernica, Picasso et les cubistes : leurs réputations ont un lieu, mais ont des réputation indépendantes.

La réputation d’un mouvement peut s’aider d’une œuvre sans reposer dessus.

L’interdépendance est un terme central en interaction

Arène, configuration, champs, cercles, mondes, permettent de penser le monde social, et il s’agit de parler des limites de chaque terme. Le champs de Bourdieu a pour spécificité d’accorder une grande place à la hiérarchie et à la lutte, et ça distribue inégalement les forces dans l’espace social

Hiérarchisation des genres va se poursuivre et se reproduire, évoluer

Les disciplines elles même sont dotées de réputations : par exemple la peinture a la considération la plus importante.

Les réputations ne sont pas statiques, ce sont des processus socio-historiques, et elles sont distribuées dans différents niveaux et à différentes échelles.